

« Ça ressemble pas trop à un TGV »



L'engin suscite déjà de la curiosité. (Photo D. A.)

. La forme, arrondie, peut évoquer une voiture tamponneuse mais le doute n'est plus permis après avoir remarqué que la belle impudique laisse voir ses quatre roues. Ils sont autant de Cenonnais à avoir construit le TGPC. « L'an dernier pour la première édition du championnat de France de voitures à pédales, je n'avais fait que pédaler sur la voiture de Marcel Dumignon. Ça m'avait bien plu et c'est là que j'ai annoncé mon intention d'en construire une », raconte Claude Boyer. « On ne se défait pas comme ça de trente-cinq années de travail passées à bord des trains », explique ce dernier en présentant le Train à grandes pédales de Cenon (TGCP). Il est le premier à dire qu'« elle ne ressemble pas trop à un TGV », de sorte que le gris de la carrosserie et les motifs bleus font figure de clin d'œil.

Parmi les quatre constructeurs, seul Marcel Dumignon, fort d'une production concrétisée par Le Restaterra, a eu une fonction précise. Il a soudé le châssis, des tubes d'acier de section carré. Pour le reste, le quatuor de Cenonnais, composé avec Ludovic Loches et Manu Faustino, a travaillé ensemble. « Chacun a eu maintes fois l'occasion d'apporter une idée tant il a fallu résoudre des petits problèmes ».

Il en subsiste un : le dérailleur ne veut rien savoir, la chaîne ne peut être dirigée sur le plus grand pignon. Pas forcément indispensable, vu que le TGPC est avant tout une machine pour la vitesse. « Nous nous y sommes pris trop tard, depuis février à raison de quatre heures à six heures de travail par semaine. On ne pouvait pas faire de miracles... »